

---

d'État aux Affaires extérieures et le ministre de la Défense nationale se sont réunis avec d'autres ministres de l'OTAN pour prendre la décision de décembre 1979 de moderniser les forces terrestres de l'OTAN, ainsi que les forces nucléaires de portée moyenne en Europe, tout en proposant des négociations avec l'Union soviétique sur la limitation et la réduction de ces forces. À maintes reprises depuis 1979, les ministres des Affaires extérieures et de la Défense de l'OTAN ont réaffirmé cette double décision que l'on poursuit d'ailleurs.

Les négociations sur les forces nucléaires de portée moyenne en Europe ont commencé à Genève entre les États-Unis et l'Union soviétique. Les États-Unis consultent leurs alliés à propos de leur position dans les négociations au sein du Groupe spécial de consultation de l'OTAN, dont le Canada est membre. Après avoir consulté ses partenaires de l'OTAN, le président Reagan a proposé, en novembre dernier, que les États-Unis ne déploient pas les 572 *Pershing II* ainsi que les missiles de croisière en Europe si l'Union soviétique retirait et démontait les missiles *SS20*, *SS4* et *SS5* qu'elle a dirigés sur l'Europe de l'Ouest. Les gouvernements des pays de l'Europe de l'Ouest ainsi que le Canada ont considérablement apprécié cette proposition novatrice.

Le président Reagan a déclaré que les États-Unis seraient prêts à reprendre les pourparlers sur les armes stratégiques ce printemps. Il a proposé de remplacer le sigle SALT (*Strategic Arms Limitation Talks*), soit les pourparlers sur la limitation des armements stratégiques, par START (*Strategic Arms Reduction Talks*), c'est-à-dire pourparlers sur la réduction des armements stratégiques, indiquant par là qu'il souhaitait une réduction réelle plutôt qu'une limite ou un plafond. Lorsque le secrétaire d'État, Alexandre Haig, a rencontré le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Gromyko, à Genève la semaine dernière, il était d'abord prévu qu'ils fixeraient une date pour la reprise des pourparlers SALT ou START. Cependant, en raison de la situation en Pologne, les États-Unis n'étaient pas encore prêts à fixer une date pour le début des négociations.

Je pense avoir indiqué que le Canada s'intéresse énormément aux négociations entre les États-Unis et l'Union soviétique sur la limitation et la réduction des armes nucléaires. Le point de vue du Canada est constamment transmis aux États-Unis, dans le cadre d'échanges bilatéraux, et par le biais de l'OTAN.

### Les forces classiques en Europe

Il s'agit, en second lieu, des forces classiques en Europe et de la question de la réduction mutuelle et équilibrée des forces (M.B.F.R.). Le Canada ayant un effectif de 5 000 hommes stationnés en Europe centrale, une délégation de notre pays prend part aux pourparlers sur la réduction des forces entre l'OTAN et le Pacte de Varsovie, pourparlers qui ont commencé à Vienne en 1973. J'ai assisté à ces négociations en 1974 lorsque j'étais ambassadeur à l'OTAN, et à nouveau l'an dernier. Malheureusement, bien que quelques progrès aient été réalisés dans les négociations, aucun accord n'a encore été possible car l'Union soviétique a toujours affirmé que les forces terrestres des deux blocs sont d'égale importance, tandis que les pays de l'OTAN sont